

Marie-Bénédicte DUQUENNOY

Animatrice sociale
(Procapaz, Sono de Mãe, Reforço, Sopa)

Date : 03 / 11 / 2025

Nous aider : jesoutiens.fidesco.fr/duquennoy2025

RAPPORT DE MISSION • N°1



Diva, Marie, César, Julien - Sybille, Evani et Vanderson (de gauche à droite)



Vue depuis notre logement



Deivison et Lara au Reforço

Bienvenue dans ce premier rapport !

J'entame mon deuxième mois sur les terres brésiliennes et je ne cesse de m'étonner de tout ce que le Brésil et ses habitants ont à me faire découvrir. Je tiens par ailleurs à vous remercier pour vos pensées, vos prières et également tous ceux qui me soutiennent financièrement !



Pour ceux qui ne me connaissent pas, je me représente rapidement. Je suis Marie-Bénédicte Duquennoy. J'ai 24 ans et je viens de finir sept années d'études (médecine, biologie, école d'infirmière). Dernière d'une famille de six enfants, j'ai toujours grandi entourée de joyeux lurons.

Je suis une personne très curieuse et n'ai jamais eu l'occasion de quitter la France. J'ai la musique dans la peau et la joie sur les lèvres (du moins je l'espère).

"Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père. Puis va dans le pays que je te montrerai". Suite à cette parole de la Genèse, j'ai entamé mon chemin avec Fidesco. Aujourd'hui, présente dans une Favela de Salvador (bidonville brésilien), j'ai la joie de me sentir à ma place.

2 septembre 2025, montée dans l'avion et je m'envole vers l'inconnu. Excitation de la découverte, de la rencontre et même temps inquiétude autour de la langue, des habitudes culturelles. Tant de différences qui me semblaient difficilement franchissables au premier abord.



Accueil au Brésil

Après 10h d'avion et 15h de trajet, je suis arrivée à Salvador où une équipe m'attendait, parée du drapeau du Brésil : j'étais attendue.

Entourée de Vanderson (gauche) et Vania (droite), voici les grandes têtes de l'association. Gilmaria (professeur de cuisine) est venue également m'accueillir.

Le décalage horaire de 5 heures avec la France : ça déboussole ! Surtout le matin où mon horloge biologique me réveille à cinq heures du matin.

Découverte de la culture

La mission commence enfin. Pour cette mission et tout ce qui va s'y dérouler, Fidesco m'a paré de la meilleure des équipes de volontaires :



Julien et Sybille Planaz ainsi que Marie Levasseur

Habitant au deuxième étage d'un petit prédio (immeuble), nous avons une vue imprenable sur la favela et le quartier d'Uruguai. Notre périmètre de vie tourne principalement autour des deux rues encadrant notre logement.

Faisons une rapide présentation des personnes de l'association pour que vous ne vous sentiez pas perdu lorsque j'utilise des prénoms.

Vanderson et Vania sont, comme dit ci-dessus, les gérants de l'association Coração de Joao (Cœur de Jean). Les différents projets de l'association sont chacun chapeautés par un coordinateur de projet. Diva pour le Bazar (vente d'objets de seconde main), Vania est responsable de Ser Crianças em Alagados (Etre enfant aux Alagados avec le Reforço/soutien scolaire), Evani gère le projet Procapaz et la sopa. Enfin, Sybille s'occupe du projet Sonho de Mãe.

La mission, c'est vraiment étonnant ! De multiples choses dans notre quotidien sont tellement pour nous une évidence que leur modification nous perturbe facilement. Prenons un exemple très simple : c'est quand on a le nez bouché qu'on se rend compte du bonheur de respirer sans problème.

En arrivant au Brésil, j'ai découvert que le silence existait en France. C'est une notion que je n'ai pas encore eu la chance de rencontrer au Brésil.

Dans les favelas, rares sont les moments où on entend aucune "caixa do son" : voiture dont le coffre est rempli par une enceinte sur laquelle de multiples musiques s'écoutent inlassablement durant le jour et la nuit...

De multiples couleurs viennent chaque jour flatter mon regard. Le dimanche, on pourrait presque croire que le quartier est rempli de touristes puisque souvent, tout le monde porte de beaux vêtements et sent le parfum. Le samedi aussi mais ce sont les protestants qui circulent bien habillés. Les tongs (sandalhas) font parties de l'uniforme de l'habitant brésilien. Je me suis donc équipée de sandalhas bien colorées.



Mes supers sandalhas



Fanfare des enfants



Cavalerie montée

Lors de ma première semaine, j'ai eu l'occasion d'assister à la parade pour la fête de l'indépendance brésilienne, le 7 septembre. Que d'étonnement de la vivre d'abord à l'école Saint José, école des enfants de Sybille et Julien, avant de voir la parade bahianaise. Pour la vraie parade, des militaires défilaient, puis les pompiers mais également les secouristes avec leur bateau !!



Bateau paradant pour la fête de l'indépendance

Ma mission plus concrètement :

Je participe aux œuvres sociales de la paroisse, aussi diversifiées qu'elles sont.

En premier lieu, je participe activement au projet **Procapaz** !

L'idée est d'offrir des cours permettant une qualification dans divers domaines : cuisine, couture, coiffure (tresses), soins à la personne âgée et informatique. En effet, sans diplôme, il est très difficile d'exercer.



Cours de cuisine



Cuidador "soin à la personne"



Trancista



Cours de couture



Cours d'informatique

Procapaz offre également une formation spirituelle et humaine se déroulant sous la forme de Palestra (cours participatif) ajoutant une dimension sur prendre soin de soi, de sa santé...



**Débat durant la Palestra :
gestion des conflits**

Mon rôle est d'accompagner Evani dans l'accueil, l'inscription des nouveaux élèves ainsi que le suivi administratif jusqu'à la Formatura (remise des diplômes).

A côté, je participe à certains cours (surtout celui de cuisine) pour me faciliter l'approche avec les élèves. J'ai servi de tête à coiffer et l'informatique brésilienne n'a plus de secret pour moi !

Je garantis une amélioration notable de mes talents culinaires à mon retour !

En second lieu, je passe chacune de mes matinées au **Reforço** (projet Ser crianças em Alagados) : un accueil de jeunes de 7 à 15 ans. En plus de l'objectif éducatif, les enfants peuvent recevoir deux repas par jour. Ils trouvent ainsi un lieu de refuge, une alternative à la rue et un point de vue extérieur à celui de la rue pour leur permettre de rêver et d'envisager un autre futur. Leur énergie, semblable à tous les enfants, est débordante.



Coin des rêves

Au Brésil, ces enfants n'ont école que le matin ou l'après-midi. Pendant l'autre partie de journée libre, ils viennent au Reforço. Au programme : petit-déjeuner/déjeuner, devoirs, temps communs (thématique selon la semaine) puis sport et déjeuner/goûter.

Nombreux sont les enfants qui ont des difficultés de concentration, mais quelle joie lorsqu'au bout d'une heure, tu réussis à finir les devoirs avec une petite : elle est fière d'elle et c'est la plus belle chose qu'on peut lui souhaiter.

Certains enfants, souvent moins accompagnés par leur famille, ont d'important soucis de lecture, d'écriture ; certains ne sachant faire ni l'un ni l'autre.



Temps de travail / devoirs en compagnie de Marie



Tempo commun sur la Bible

Troisième mission, non des moindres :

Sonho de Mãe (rêve de maman)

Ce projet propose un coin pour accueillir les femmes enceintes du quartier. Accompagnées par les volontaires de Sonho de Mãe pour faire de la couture, elles reçoivent également des enseignements sur divers sujets par des volontaires de l'hôpital Sainte Irma Dulce.

L'objectif est d'offrir à ces mères de tous âges un lieu particulier où elles peuvent discuter, être écoutées et manger un goûter.

En ce qui concerne la couture, l'idée est de coudre des draps, des taies d'oreillers... Pièces de tissus diverses pour l'accueil du futur bébé.



Couture à la main avant de passer à la machine



Temps de partage et d'enseignement

Au-delà de l'aspect organisationnel, rares sont les femmes présentes à Sonho de Mãe qui ont désiré cet enfant à venir. Des relations pas toujours consenties, certaines abandonnées suite à l'annonce de leur grossesse, il faut comprendre qu'elles portent parfois de lourds fardeaux. Le désir de l'association et l'objectif de Sonho de Mãe est de leur offrir ce coin de retrait, un espace de paix. Leur dire qu'elles sont aimées et que l'enfant qui est le leur sera aimé.

Nous organisons des visites avec les volontaires brésiliennes chez les mamans. Cela nous permet de découvrir les lieux et les conditions de ces jeunes femmes et également de pouvoir les visiter après le terme de la grossesse.

Les débuts à Sonho de Mãe furent un peu surprenant. Des mamans de tous âges se réunissent allant du début de quarantaine jusqu'à des jeunes de 16 ans.

Nombreuses sont celles qui ne sont pas à leur premier enfant.





Salle de couture



Je travaille aussi

Et enfin : La **Sopa** !

A deux lettres près, je pense que vous avez reconnu la soupe. Évènement bimensuel, la soupe, préparée le matin par une dizaine de volontaire, est distribuée à toutes les personnes du quartier qui le désirent.

Pour beaucoup de familles, la soupe est une occasion de se nourrir gratuitement et surtout, de façon nutritive. La soupe contient des pâtes en plus de ces multiples légumes. Les personnes viennent avec leur boîte et remplissent pour toute leur famille.

Étonnamment, la soupe a toujours la même saveur (très bonne par ailleurs).



Des litres de soupe en attente



De nombreux volontaires viennent pour aider

N'oublions pas le plus important !

Un axe important de ma mission que je n'ai pas encore abordée est la Foi. Centre et raison de mon départ, celle-ci est très présente dans la vie quotidienne d'une grande majorité des Brésiliens. Au point que certains ont deux grands axes de vie : le Christ et la victoire de Bahia (le club de foot).

Nous participons à la vie de la paroisse, toujours très animée et surtout pleine de surprises.

Saint Jean-Paul II est le premier pape ayant visité le Brésil et plus particulièrement la favela la plus pauvre : celle où nous sommes. Pour la fête de saint Jean Paul II, la paroisse organise "le cercle de Jérico" la semaine précédente.

L'objectif est de faire tomber les murailles de notre cœur (histoire de la chute de Jérico dans le livre de Josué chapitre 6 si cela vous intéresse). Pour cela, chaque soir ont eu lieu des soirées de prières intenses se terminant par la procession de Jésus Eucharistie autour de l'église.

Il est très difficile d'expliquer combien mon cœur est touché par tous les événements qui m'entourent.



Procession du Saint Sacrement

Lors d'un week-end avec les jeunes de la ville (Te Fitou : Suis moi), j'ai été impressionnée par la beauté de l'âme de ces jeunes, venant de milieux plus ou moins pauvres mais animés d'une même foi. Ce week-end m'a donné une bonne leçon d'humilité et surtout, il m'a appris à reconnaître vraiment dans l'enfant qui est à côté de moi, dans cet homme qui reste dans la rue, dans chaque personne que je rencontre, que se trouve le Christ, un ami, un frère qui mérite d'être aimé. J'aimerais que mon cœur s'ouvre toujours plus, que je puisse aimer et accueillir chacun d'eux comme s'ils étaient un membre précieux de ma famille (et Dieu sait combien chaque membre de ma famille m'est précieux).



Eglise Nossa Senhora dos Alagados e santo Joao Paulo II

Par ailleurs, Alagados signifie inondé en lien avec les pilotes sur lesquels reposaient autrefois les maisons des favelas.

Je fais également partie de la chorale paroissiale. Nous nous retrouvons chaque mercredi pour répéter. Etant arrivée peu de temps avant la fête de Saint Jean Paul II, nous étions impressionnées de voir qu'une répétition pouvait durer trois heures et demi !! On m'a heureusement rassurée la semaine dernière que ce n'était qu'une exception. Flutiste à mes heures perdues, j'ai repris ce rôle dans la chorale. Nous avons eu l'occasion à plusieurs reprises d'aller dans la fim de linha, partie la plus pauvre de la favela. Le nom "fin de ligne" est la partie la plus éloignée de construction sur la mer. Là-bas, nous avons rencontré un bon nombre des enfants du Reforço, pouvant visiter la maison de certains.

Ces visites m'ont permis de prendre plus conscience des problématiques dans lesquelles vivaient ces enfants. Nous ne pouvons aller chez certains enfants car le trafic près de chez eux est particulièrement actif.

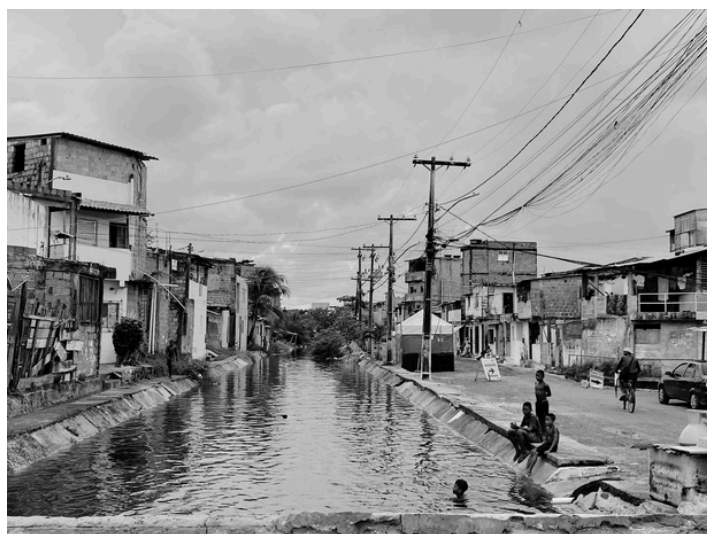
Pour rappel, le quartier d'Uruguai fut construit en pilotis sur la baie avant que les profondeurs soient comblées de déchets pour construire des maisons en dur.



Lucas et Yuri nous aidant à faire un gâteau



Chorale lors de la fête de Saint Jean Paul II



Canal de la fim de linha

Nous avons la joie de pouvoir de notre côté également accueillir à notre tour les enfants chez nous. Ce sont des moments de partage qui nous permettent d'apprendre à mieux les connaître mais également de partager un moment de joie et de jeux !

MERCI DE M'AVOIR LUE ET À BIENTOT POUR DE NOUVELLES AVENTURES !



Visite d'une maman de Sonho de mãe



Agatha au Renforço et Lucas qui cuisine chez nous



Accueil de Brésiliennes pour le week-end Te Fitou



👍 Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des **projets de développement auprès des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles...), **Fidesco s'appuie à 75% sur la générosité de donateurs.**

Je vous propose de prendre part à ma mission en me parrainant !

Comment ? Soutenez Fidesco par un don mensuel de 18€ (ou plus) ou équivalent en don ponctuel (450€ pour 2 ans de mission, 230€ pour 1 an) ; **66% de votre don est déductible des impôts !**

Je m'engage à envoyer à mes parrains **mon rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous mon quotidien et l'avancée de mes projets.

De nouveau, **un grand MERCI** pour votre soutien !

Pour mes parrains : rendez-vous dans 3 mois pour mon prochain rapport !

Pour parrainer Marie-Bénédicte : jesoutiens.fidesco.fr/duquennoy2025

Si vous avez des questions concernant votre soutien, rendez-vous sur : www.fidesco.fr/contact.html